



Paysages post-carbone

Les termes du débat

Synthèse documentaire

Évoquer les paysages post-carbone, c'est envisager une rupture. Rupture avec un cadre paysager, environnemental et urbain façonné depuis de longues années par un modèle de développement basé sur l'utilisation massive de ressources fossiles, rupture avec une logique économique essentiellement extractive pour le dire avec les mots d'Isabelle Delannoy [1].

Dans l'imaginaire collectif « ce paysage du pétrole » dans lequel nous vivons renvoie à des archétypes tels que formes urbaines étalées, entrées de villes à la fois composites et standardisés, infrastructures routières, zones d'activités... ce que le magazine *Télérama* résumait dans un titre sans équivoque : « la France moche » [2].

De façon plus neutre, on peut aussi parler des paysages comme *la forme donnée au projet social d'une époque* [3]. Certains chercheurs précisent encore que le tropisme des politiques d'aménagement pour l'équipement et l'attractivité des territoires conduit également à une certaine forme de standardisation et appellent à une nouvelle forme de management des territoires : *routes ronds-points, TGV et tramways, piscines et salles polyvalentes, universités et Zéniths : l'aménagement du territoire s'est, depuis l'origine, pensé comme une manière d'organiser la dotation territoriale en équipements. Demain... l'essentiel des réponses aux besoins collectifs ne sera plus là. [4] et ce qui manque... c'est une politique qui ne se réduit pas à prendre acte de l'importance des territoires d'un côté, pour expliquer de l'autre côté qu'ils doivent tous faire la même chose en matière de politique économique (des districts dans les années 1990, des clusters dans les années 2000, des métropoles aujourd'hui) [5].*

Si s'imaginer dans un après-pétrole représente un saut projectif délicat, l'exercice conduit avant tout à envisager puis préparer *une bifurcation par rapport aux politiques tendanciennes déjà mises en place* [6] et sa mise en œuvre progressive. Car pour reprendre la jolie formule de Giovanna Marinoni, *le paysage est le lieu de toutes les sédimentations, il ne saurait être renouvelé ni naître à nouveau de façon radicale... Le paysage de l'après-pétrole portera inéluctablement en lui les traces et les résidus de modes de production révolus, la mémoire invisible de ce qui a été avant lui* [7].

Des scénarios de mise en œuvre du changement vers une société post-carbone ont été imaginés et décrits par Jacques Theys et Éric Vidalenc dans le cadre d'un travail coopératif de longue haleine entre la Mission prospective, à l'époque, du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie et le service Économie et Prospective de l'ADEME [8]. Il s'agit d'un travail d'études considérable qui peut être considéré comme une référence sur ces questions.

En écho modeste à ce travail qui propose, non pas une « feuille de route » normative mais plutôt – à partir de cheminements diversifiés – de mettre en évidence des blocages possibles, des conditions à réaliser, de nouvelles opportunités et finalement des moyens d'intervention utiles [9], il est ici question, entre autres, de débattre de l'économie du couple qualité paysagère et politiques énergétiques de transition. Car comme le remarquait Jean-Pierre Thibault dès 2013 à propos des éoliennes, *la référence au paysage a été le principal argument pour venir contester les nouveaux éléments de paysage post-pétroliers... [10]*. Travailler à la conciliation des enjeux, dépasser les antagonismes binaires entre tenants de la transition énergétique tout de suite et partout et les défenseurs d'un paysage paysager et bâti qui serait immuable et non transformable constituent donc des pistes de réflexion et de travail à mener collectivement aussi sereinement que possible. *Car, s'en tenir au défensif, c'est s'interdire de savoir utilement contribuer au monde de demain. S'enfermer dans la nostalgie, c'est proclamer son impuissance à relever des défis décisifs pour l'avenir de l'Humanité*, poursuit Jean-Pierre Thibault [11].

Ce double travail réflexif sur le paysage et la transition énergétique est d'autant plus important à conduire que, selon Yves Hubert, *notre modèle de société de demain exigera de nos paysages des attentes jamais égalées et une efficacité productive complexe et diversifiée... Que ce soit sur le plan de la biomasse, du carbone, de la biodiversité, de l'eau potable, de l'énergie, de la mobilité alternative..., le paysage doit être évalué dans toute sa complexité. Le besoin de « quantifier le paysage » n'a jamais été aussi urgent [12]*.

Mener cette réflexion impose de penser globalement et de façon pluridisciplinaire. *Car penser le paysage de l'après-pétrole, ce n'est pas seulement penser l'intégration spatiale ou la trace visible de telle ou telle installation : parc éolien, champ photovoltaïque, ou zone d'extraction de produits fossiles. C'est penser les conséquences spatiales des choix énergétiques que nous faisons. Quelles sont les formes urbaines, quelles sont les nouvelles frontières géopolitiques que nous sommes en train de fabriquer ou qui pourraient être issues de nos orientations énergétiques ? [13]*

De ce point de vue, il est clair que cette question implique tous les territoires. La ville et les espaces les plus urbains d'une part, parce que, au-delà des formes urbaines elles-mêmes, le développement de la végétalisation des bâtiments, la culture sur les toits, les techniques d'isolation, l'adjonction de systèmes propres de production d'énergie, etc. transforment le paysage urbain, mais aussi bien les espaces ruraux d'autre part, considérés par certains comme *l'espace géographique où va se dessiner la transition énergétique* dans des termes de complémentarité ville-campagne renouvelés [14].

Penser les paysages de l'après-pétrole, c'est enfin aussi et pourquoi pas, se donner la chance de sortir d'une certaine forme de banalisation des paysages pour refonder des *différences architecturales et paysagères qui participent à la construction de spécificités locales [15]* et favoriser la réappropriation par les habitants d'une histoire et d'une géographie toujours singulières.

[1] L'économie symbiotique, régénérer la planète, l'économie et la société

Isabelle Delannoy – Actes sud – Octobre 2017

[2] La France moche

Télérama – N° 3135 – 13/02/2010

[3] in Paysages de l'après-pétrole ? Passerelle – www.coredem.info – n°9 05/2013 Editorial p. 10

Odile Marcel, Baptiste Sanson, Régis Ambroise

[4] Pistes pour une refondation, urgente, de l'aménagement du territoire

Xavier Desjardins, Martin Vanier - TELOS – novembre 2017

<https://www.telos-eu.com/fr/societe/pistes-pour-une-refondation-urgente-de-lamenagemen.html>

[5] La mythologie CAME (compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) : comment s'en désintoxiquer ?

Olivier Bouba-olga, Michel Grossetti

2018. hal-01724699.

[6] Repenser les villes dans la société post-carbone

Jacques Theys, Éric Vidalenc – 2014

Rapport publié par la Mission Prospective du MEDDE (Ministère de l'Écologie - CGDD - DDD) et par l'ADEME (Service Économie et Prospective)

<http://www.ademe.fr/repenser-villes-societe-post-carbone>

[7] Le paysage après le pétrole, du débat à l'action

Giovanna Marinoni, janvier 2013

in *Paysages de l'après-pétrole ?* Passerelle – www.coredem.info – n°9 05/2013 p. 185-186

[8] Repenser les villes dans la société post-carbone

Jacques Theys, Éric Vidalenc – 2014 - ibid

[9] Repenser les villes dans la société post-carbone

Jacques Theys, Éric Vidalenc – 2014 - ibid

[10] « Regarde les éoliennes... » Difficultés mais nécessité d'une politique nationale du paysage

Jean-Pierre Thibault, avril 2013

in *Paysages de l'après-pétrole ?* Passerelle – www.coredem.info – n°9 05/2013 p. 191-198

[11] T« Regarde les éoliennes... » Difficultés mais nécessité d'une politique nationale du paysage

Jean-Pierre Thibault, avril 2013 - ibid

[12] Approche sur le binôme « agri-culture et ville-culture » - Un appel à la polyvalence du territoire pour nos

paysages de l'après-pétrole

Yves Hubert, janvier 2013

in *Paysages de l'après-pétrole ?* Passerelle – www.coredem.info – n°9 05/2013 p. 65-71

[13] Penser l'avenir des paysages : un défi pour les politiques publiques de l'énergie

Vincent Piveteau – avril 2013

in *Paysages de l'après-pétrole ?* Passerelle – www.coredem.info – n°9 05/2013 p. 199-203

[14] Trois hypothèses de recherche pour refonder le projet spatial en milieu rural

Xavier Guillot – mars 2013

in *Paysages de l'après-pétrole ?* Passerelle – www.coredem.info – n°9 05/2013 p. 162-167

et

Approche sur le binôme « agri-culture et ville-culture » - Un appel à la polyvalence du territoire pour nos paysages de l'après-pétrole

Yves Hubert, janvier 2013 - ibid

[15] Trois hypothèses de recherche pour refonder le projet spatial en milieu rural

Xavier Guillot – mars 2013 -ibid